BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912 · 11.000.000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Les Spécialités

Du Magasin Holmes

Marchandises de Premier Choix

Assortiments Complets

Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

D. H. HOLMES CO. LIMITED

Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence. Etabli le 2 Avril 1842.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

Un Canon Contre Sous-Marins à Bord d'un Transport.

A l'avant et à l'arrière de tous les transports de guerre, se trouvent, à présent, des canons rapides destinés à attaquer les sous-marins, dès qu'un indice a signalé leur présence. Ces canons rappellent les lance-harpons que certains bateaux portent pour chasser la baleine. Ils sont établis sur des affûts à crans qui permettent de les faire mouvoir très vite à droite et à gauche en s'abaissant vers la surface de la mer. Tir rasant, si le squame d'acier a été éventé à longue distance, tir plongeant s'il a pu se rapprocher. Les marins se passionnent pour ce genre de combats. Il s'est formé des équipes spéciales où se trouvent des virtuoses.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

certaine mesure, d'une pareille menace, quoique le temps ne soit plus où des partisans démunis d'artillerie pouvaient tenir contre une troupe organisée. Mais si la méthode peut paraître bonne pour une incursion rapide et d'ailleurs hasardeuse, il ne faudrait pas croire qu'elle justifie les craintes de ceux qui voient déjà l'Angleterre attaquée par un immense débarquement germanique. Aussi bien le temps n'est plus où leur supériorité d'effectifs eut donné aux Allemands le moyen d'armer une pareille expédition, en la supposant possible, et sans dégarnir dangereusement leurs fronts continentaux. Aujourd'hui ils ont tout à redouter d'une concentration de forces qui fera craquer leur ligne quelque part; et c'est pour retarder cette éventualité qu'ils s'ingénient à jeter l'alarme dans l'esprit du peuple anglais, afin de le décider à garder ses armées chez lui, plutôt que de les envoyer sur de continent. Le jeu est trop clair; les Anglais ne s'y laisseront pas prendre. La question a fait, dans la prese britannique, l'objet de vives controverses qui ont assez généralement abouti à cette conclusion qu'un débarquement, capable de mettre en péril la sécurité de l'Angleterre, constitue une pure impossibilité, dont l'évidence ressort, de prime abord, d'une comparaison, dans l'état actuel de l'art naval, des moyens à la disposition d'une puissance maritime quelconque, et des moyens de défense qui lui seraient opposés sur terre. Tout d'abord, il saute aux yeux que ce n'est pas avec l'équivalent d'un ou de deux corps d'armée que le Kaiser tenterait de renouveler les prouesses de Guillaume-le-Conquérant. Mais, du reste, comment porter et approvisionner une pareille expédition, sans être préalablement maitre de la mer, puisque rien que pour transporter une division, il faut, outre une série de grands navires et l'escorte indispensable pour les accompagner, des chalands, des allèges de débarquement? Et alors ce serait une lente procession de centaines d'unités qui se promèneraient sur les eaux de la côte anglaise, sans être aperçues, canonnées, torpillées, anéanties? Il y a là une pure invraisemblance. Et le débarquement réussit-il sans pertes excessives, que le corps de troupes ennemi ne se trouverait pas installé sur le rivage, que les défenseurs auraient amené devant lui des effectifs très supérieurs. C'est une hypothèse qu'il est superflu de pousser plus loin, du moment où l'on ne peut lui donner, comme point d'appui, la liberté des mers, actuellement impossible à faire entrer en ligne de compte, sans admettre, au préalable, la destruction de la puissance navale de la Grande-Bretagne.

P. H. ERMONT.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

connaitra les résultats que lorsque l'heure de dire merci à ces bons défenseurs de l'arrière, aura sonné.

Quand on publiera, — ce jour arrivera immanquablement, — les rapports déposés depuis le mois de septembre 1914 jusqu'à hier, on aura des surprises et peut-être quelques regrets. Le moment n'est pas venu de parler de ces choses, on ne nous le permettrait pas et on aurait raison, aussi bien nous n'y songeons guère. Il nous est cependant loisible de crayonner cette note en marge du chapitre de l'arrivée des Russes en France, simple indication pour qu'on n'oublie pas demain.

M. Doumer est parmi ceux qui ont fait à la Patrie le sacrifice de leurs enfants, un de ses fils a été ramassé mourant sur le champ de bataille, un autre y est resté et quand on pénètre par surprise amicale, dans ce curieux cabinet de travail du boulevard Delessert, qui regorge de livres et de documents économiques, on voit dans un coin proche de la table de travail, jetée sur un fauteuil, une capote d'officier, maculée de sang trouée par les balles, c'est celle que portait le jeune lieutenant Doumer quand il tomba en entrainant ses hommes.

Dans le Cabinet de M. Barthou, sur la cheminée, on voit un buste de marbre blanc celui d'un jeune homme de seize ans, d'une beauté résolue et tranquille, c'est le portrait de son fils unique tombé aux Eparges, engagé volontaire à dix-huit ans. Ces deux pères n'ont jamais parlé dans leurs discours de ces douleurs qu'ils gardent jalousement pour eux-mêmes; ils se multiplient en efforts publics, l'un et l'autre pour augmenter nos forces et notre résistance morale et s'ils sont de parti-pris, muets sur leur inguérissables meurtrisseurs; ils se dépensent sans compter pour rappeler au pays ses espoirs légitimes, ses incertitudes du lendemain pour lequel ils n'ont cessé d'avoir confiance.

JEAN-BERNARD.

SESSION DE LA LEGISLATURE

Suite de la 1ère page.

Par M. Stafford — Obligeant les compagnies d'assurances d'émettre des polices d'assurance de quelque sorte qu'elles soient, d'après les lois de la Louisiane et non selon les lois des Etats où elles sont domiciliées.

Par le sénateur Simon — Un bill frappant de délit toute intimidation &c des votants; fixant à mille dollars d'amende ou un an d'emprisonnement, ou la sentence cumulative, pour toute violation de cette loi.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bâton-Rouge, 7 juin. — A l'ouverture de la séance de la Chambre, ce matin, plusieurs résolutions au sujet des pensions des vétérans confédérés, et des archives de la Confédération ont été présentées, et référées à un comité.

Un vote unanime de la Chambre a désigné M. Phanor O. Cox, de Natchitoches comme son représentant aux cérémonies de 4 juillet, à Bâton Rouge.

Bill présenté et référé à un comité: Par M. Heintz — Permettant au collège St-Paul, à Covington, de conférer les degrés.

Exportations Interdites.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 6 juin. — Le Gouvernement Britannique a décidé que toute exportation de produits germaniques à destination des Etats-Unis est interdite. Les seules marchandises qui ont été autorisées à l'acheminement vers notre pays, sont des produits tinctoriaux destinés aux manufactures de la monnaie du Gouvernement Américain. Le Ministère à Washington a été informé que cette exception était seulement à titre de courtoisie envers l'Etat.

DEPECHES DES THEATRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Suite de la 1ère page.

l'ouest des contre-forts du Monte Congio. Dimanche et lundi, dans la région de Campomulo, nombreuses attaques vigoureusement repoussées par les nôtres. Sur les sommets de Cordevole les colonnes ennemies furent dispersées par notre feu. Dans l'Isonzo nos détachements continuent leur avance progressive."

LOUISIANE ET MISSISSIPI

Suite de la 1ère page.

Clinton, 7 juin. — Mardi matin a eu lieu l'ouverture de l'école normale de Clinton. Après des exercices religieux, le Dr. J. W. Provine directeur adressa ses souhaits de bienvenue; le professeur R. H. Watkins y répondit.

Oxford, 7 juin. — Le Tribunal fédéral du nord du Mississipi convoqué lundi, fut ajourné par son président le juge Miles, l'avocat général et son adjoint se trouvant gravement indisposés.

LE SUFFRAGE FEMININ.

La Chambre refuse aux femmes le droit de vote.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bâton Rouge, 7 juin. — Les membres de la Chambre ont refusé de sanctionner le bill offert par le représentant Powell, proposant un amendement à la Constitution de l'Etat qui permettrait aux femmes de voter aux élections dans l'Etat et les municipalités. Cinquante-neuf voix ont approuvé le bill; cinquante ont fait opposition. Quoique le bill eut reçu une majorité des voix, le chiffre se trouvait au-dessous du nombre requis équivalent à deux-tiers des votes de toute l'assemblée.

M. Powell ne se tient pas pour battu. Il fera remettre son bill à l'ordre du jour.

Cette mesure a provoqué des débats très animés. Parmi les champions de la cause féminine citons MM. Powell, Price, Shell, Grunchy Cooper, Chas. B. Munson, Wm. Seeber, A. D. Lafargue, d'Avoyelles.

Parmi les représentants opposés au bill, le juge Gilbert L. Dupré a résumé son opinion en paraphrasant des vers anglais comme suit:

"Girls can dance
Girls can sing,
Girls can laugh and play,
But they can't scratch a match
On the seat of their pants,
Because they are not built that way."

SUMMARY OF REASONS FOR PEACE

By Arthur MacDonald, Washington, D. C., Honorary President of the Third International Congress of Criminal Anthropology of Europe.

We might sum up in a general way some reasons for peace as contrasted with war.

1. Peace at any price is a jingo sophism, for as nations surrender with honor, they ought to be able to keep peace with honor.

2. True patriotism consists in such thoughts, volitions and acts, as are for the permanent welfare of a country.

3. Undesirable or false patriotisme is that which is based upon ego-mania, mixed with pride, conceit, narrow-mindedness and a general delirium of grandeur; and yet it is asked that the blood of thousands de shed for such patriotism.

4. Any one who allows his pro-Allyism or his pro-Germanism to influence him more than his pro-Americanism, is unwittingly an enemy of his country.

5. Humility is not humiliation, much less it is cowardice, for some of the most humble people are the bravest.

6. Humiliation is forced humility, not voluntary humility, which often requires the greatest moral heroïsm The martyr is braver than the soldier.

7. The war feeling has been so long present in the human breast that it destroys not only the joy and peace of humanity, but even benumbs the sense of justice.

8. War, like slavery and cannibalism, will eventually be stopped.

9. Amount and kind of armament depend upon geographical and political environment of a nation; thus

10. The United States is the only country with three thousand miles of water on each side and no powerful nations near; therefore it has the least excuse for war, the strongest reason for peace, and least cause for running into militarism.

11. No matter how great an evil, some good may result from it; this is true of slavery, crime and war; but this good is no justification of the evil.

12. The method of argument for war could be used in defense of crime and is the same that has been used for cannibalism and slavery. War arguments prove too much.

13. The doctrine that Might makes Right is inherently opposed to all that is highest and ideal in life, and is also in the directon of barbarism, slavery and war.

14. Nothing shows the greed, egotism and stupidity of man more than war, for

15. Man kills not only his own species, as animals rarely do, but all other species.

16. War is a violation of the fundamental principles of Christianity, not to mention other great religions.

17. To say "We all want peace," and then do things that tend toward war, is hypocrisy; and if our actions be so extreme as

18. To lead us into war unprepared, it is criminal. For

19. War consists of the dead in convulsive states, groans of wounded men, screams of dying horses, shrapnel ripping, tearing, lacerating and penetrating human flesh; pierced bodies, exuding hogshead of blood, mained limbs, broken bones, glazing eyes, slow-dying from exposure or starvation, inflamatory rheumatism from watery trenches; skulls mashed, brains oozing out, abdomens ripped open and bowels protruding and son ad infinitum, producing the most excruciating pains, and it is the healthy and strong who suffer most.

20. If we must choose between war and peace, the lesser evil is peace; but if we make a mistake, it is better to err on the side of peace for

21. War is not only a physical hell but a mental hell; it is fear of battle, the dreaded bayonet charge and death; blasted hopes of the wounded, involving great mental torture and a future burden to army, family and country; terrible disappointments, anxieties and sadness of mothers and sisters at home. All these physical and mental horrors, not to mention atrocities, demonstrate war to be literally hell.

Judgments of United States Courts

For many years it has been a source of annoyance and expense to those selling or mortgaging property in New Orleans that certificates from the former United States Circuit Court and the United States District Courts sitting in this city were necessary in order to show what judgments were against the owners of the property, because under certain laws of the United States, these judgments operated as judicial mortgages without being recorded in the Mortgage Office of the parish as are required for State judges; ever since he has been in Congress, Honorable H. Garland Dupre, Representative from the Second Congressional District of Louisiana, has been endeavoring to have the laws of the United States on this subject repealed and while there was a repealing law passed a few years ago an amending law was overlooked with the result that the certificates are still required. Mr. Dupre has in charge another Bill which he hopes to get through at the present session clearing up the entire matter, and in order that there may be no question about the matter has requested Mr. W. O. Hart, of the Louisiana Bar Association, to draw up an Act recognizing United States Court judgments when recorded in the Mortgage Office, the same as State judgment and the Act which is in charge of Senator John C. Davey, who will endeavor to pass it at the present session of the General Assembly reads as follows:

"That all judgments heretofore rendered by the United States District Courts or the late United States Circuit Court sitting in Louisiana, or that may be hereafter rendered by the United States District Courts or any other court having original jurisdiction that may hereafter be established by the Congress of the United States, shall when recorded in the Mortgage Office for the Parish of Orleans, or in the Mortgage books in the offices of the clerks of the District Courts in other parts of the State, from and after the date of said record be entitled to rank as judicial mortgages against all the property of the judgment debtor to the same extent and to the same effect as is given by the laws of this State now or that may be hereafter enacted in reference to judgments rendered by the Courts of the State."

FREE. FREE.

We aid all who apply.

If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

The Liverpool & London & Globe Insurance Co., Ltd

"UNE INSTITUTION EN LOUISIANE"

ELLE a choisi la Nouvelle-Orléans pour y établir une de ses quatre divisions pour la gérance de ses affaires américaines.
Y maintient un bureau local de Managers, comprenant quatre commerçants notables de la Nouvelle-Orléans.
Emploie dans ses bureaux à la Nouvelle-Orléans, 86 personnes, y compris les managers et les commis.
A placé en propriétés foncières à la Nouvelle-Orléans, 3 grands édifices de commerce coûtant $365,000.00.
Paye, chaque année, des taxes d'Etat et de Ville, sur propriétés foncières; $10,117.50.
Paye en impôts de commerce, à la ville de la Nouvelle-Orléans, et à l'Etat de la Louisiane, $8,241.55.
Dépose ses fonds aux banques de la Nouvelle-Orléans, pour payer toutes pertes dans tout le Sud.
Commande aux marchands et aux fournisseurs de la Nouvelle-Orléans toute la papeterie et les accessoires de bureau pour suffire aux besoins de son commerce au sud.

Les faits ci-dessus énumérés démontrent comment cette compagnie s'est intimement identifiée avec la Louisiane; et cela devrait lui faire valoir la considération favorable des assureurs en Louisiane.

ACTIF EN AMÉRIQUE: $14,814,383 | PASSIF EN AMÉRIQUE: $9,972,496 | EXCÉDENT EN AMÉRIQUE: $4,841,887

10 mai—1m

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 2ème District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

LES CHAUSSURES IMPERIAL A QUATRE DOLLARS

Vous avez dû remarquer l'étalage des vitrines du magasin Imperial. Les messieurs qui choisissent leurs chaussures avec soin examineront l'assortiment très attentivement. Pour la somme de $4, spécialement, nous offrons le plus beau choix de styles et de modèles.

IMPERIAL SHOE STORE

LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES DU SUD. RUES CANAL ET BOURBON.

1 mars—3m

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

MODES, LINGE DE DESSUS POUR DAMES, GANTS

THE KREEGER STORE, Inc.

LE MAGASIN DE TRADITIONS ET D'IDÉALES

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

A Skin Like Velvet smooth, clear, free of wrinkles

Servez-vous de la crême exquise et embaumée de la fleur de Beauté de l'Inde et vous recevrez des félicitations au sujet de votre teint. Votre parfumeur vend de l'Elcaya, ou il s'en procurera.

CRÊME ELCAYA

"Onyx" Hosiery

Nous aurez de la bonne qualité à des prix depuis 25c à $5.00 la paire.

Emery-Beers-Company, Inc.

WHOLESALE 153-161 EAST 24th ST. NEW YORK

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.

AMUSEMENTS

MLLE ANNA VECCHINI, Soprano Soliste d'Opéra, Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolitan.

19 mars—1.f

Fruits Glaces

Fischer & Kraemer

$1.00 la livre

Le plaisir dans chaque boîte

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P. 2 mars—1 f

INJECTION BROU

Soulage immédiatement et sans inconvénient. Catarrhe de la Vessie. Chez tous les pharmaciens.

F. A. BRUNET

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE Phone Main 4360

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille, S. V. P.